Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 8 (1879)

Heft: 9

Artikel: Premières notions de méthodologie : l'enseignement de la gymnastique [suite]

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1039723

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

VIIIe ANNÉE. N° 9. SEPTEMBRE 1879.

BULLETIN PÉDAGOGIQUE

publié sous les auspices

DE LA SOCIÉTÉ FRIBOURGEOISE D'ÉDUCATION

Le BULLETIN paraît à Fribourg le 1er de chaque mois. — L'abonnement pour la Suisse est de 2 francs. Pour l'étranger, le port en sus. Prix des annonces, 20 cent. la ligne. Prix du numéro, 20 cent. Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à M. Horner, à Hauterive, et ce qui concerne les abonnements au Directeur de l'Imprimerie catholique suisse, à Fribourg. — *Lettres affranchies.*

SOMMAIRE. — *Premières notions de méthodologie (suite). — Compte-rendu de l'instruction publique. — Partie pratique. Style épistolaire. — Bibliographie. — Voyage en Afrique. — Correspondance. — Chronique.*

PREMIÈRES NOTIONS DE MÉTHODOLOGIE

L'enseignement de la gymnastique

Aux articles qu'un de nos amis a bien voulu nous adresser sur l'enseignement de la gymnastique, nous nous permettrons d'ajouter quelques considérations qui nous paraissent avoir une certaine importance.

1° Comme en toutes choses il faut se proposer une fin bien déterminée, il ne sera pas inutile de faire ressortir ici le triple but que l'on peut poursuivre par les exercices de gymnastique :

a) Celui de corriger certains défauts corporels contractés ou naturels, tels que déviation de la colonne vertébrale, roideur des articulations, poitrine trop étroite, et de prévenir les infirmités et les maladies qui en résultent ordinairement : c'est le côté hygiénique de la gymnastique ;

b) Celui de donner aux enfants de l'agilité, de la hardiesse et surtout de la dextérité dans les travaux, dans les mouvements, dans les efforts que les circonstances peuvent leur imposer : ce résultat, on le demandera principalement aux engins ;

c) Enfin celui d'initier les jeunes gens et de les préparer aux exercices militaires.

2° Dans la gymnastique hygiénique il faut bien connaître les besoins des enfants et en tenir compte. Etes-vous appelés à donner vos leçons à des jeunes gens de la ville ou de la campagne ? Quels sont les occupations, les travaux et les jeux ordinaires de

vos élèves ? Quels sont les membres, les muscles et les organes les mieux développés ? En dehors des heures d'école se livrent-ils peut-être à des occupations qui les astreignent à une vie sédentaire presque continuelle, comme l'horlogerie, le tressage de la paille, etc. ? Ou bien s'adonnent-ils à tels travaux agricoles ou manuels qui ont pour effet de fortifier les bras, ou la main droite, ou les jambes, ou tels muscles ? Ce sont là autant de circonstances dont un instituteur intelligent tiendra nécessairement compte. Celui qui ne prendrait pas conseil de l'avenir et des besoins hygiéniques et physiques des écoliers dans ses leçons, témoignerait d'une coupable ignorance.

3° Plus d'une fois vous rencontrerez dans vos écoles des déshérités de la nature, de pauvres victimes d'un accident ou d'une maladie ou même de la barbarie des parents qui exigent de leurs enfants un travail, des efforts impossibles. C'est ici une colonne vertébrale déviée, là un corps rachétique, ailleurs un membre affaibli ou roidi par la maladie, ou encore une poitrine comprimée ou un dos voûté comme celui d'un vieillard.

Des exercices de gymnastique bien dirigés, surtout sous la surveillance d'un médecin, quelques leçons spéciales, suffiraient peut-être à rendre à ce corps la santé et les forces nécessaires à son avenir. Quel est l'éducateur digne de ce nom, qui refuserait son concours à ces pauvres malheureux ?

Dans le premier âge, à l'époque de la croissance, alors que les membres sont encore souples et délicats, des exercices gradués fréquents, sans contrainte et bien appropriés aux besoins des malades, ont produit souvent des guérisons merveilleuses qu'on avait vainement démandées à l'art proprement dit.

4° Il est une gymnastique usuelle dont l'instituteur doit savoir tirer parti. Courses, sauts, marches, jeux quelconques, tout peut devenir profitable à la santé et au développement des forces sous l'œil d'un instituteur zélé qui sait user de précautions, donner les conseils nécessaires, diriger chaque mouvement, chaque exercice de façon à développer la poitrine et à fortifier chaque muscle. On pourrait dire qu'il est de la gymnastique comme de l'écriture et de l'orthographe : il ne suffit pas que nos écoliers réussissent dans ces branches un jour d'examen ; mais il faut qu'ils s'accoutument à soigner toujours, dans tous leurs devoirs, et leur écriture et leur orthographe ; de même aussi l'observance des règles hygiéniques doit présider à tous leurs jeux, à tous leurs ébats et entrer dans leurs habitudes journalières.

5° Les exercices aux engins contribuent à donner au jeune homme non-seulement cette agilité, cette assurance si utiles dans certaines circonstances, mais encore une tenue convenable et meilleure. Plusieurs exercices ne sont pourtant pas sans danger : ils réclament d'autant plus de précautions de la part du maître. Si certains élèves demandent à être encouragés et stimulés, d'autres, toujours trop téméraires, seront surveillés et au besoin retenus.

6° Pour tout ce qui concerne les appareils et la gymnastique militaire, les instituteurs n'ont qu'à se conformer strictement aux instructions de nos autorités fédérales. R. H.

Compte-rendu de la direction de l'instruction publique pour l'année 1878.

Comme plusieurs de nos lecteurs en ont sans doute déjà connaissance, nous nous contenterons d'en extraire quelques parties.

De très belles maisons d'école ont été construites à Alterswyl, Lully, Cheiry et Albeuve. La commune de Chevrilles a approprié une maison particulière pour sa nouvelle école de filles. Celle de Villarimboud a acheté une maison dans le même but. Champagny, Agrimoine, Wunnewyl ont fait des réparations importantes à leurs maisons d'école. Bellegarde s'est borné, pour le moment, à louer un local pour son école de filles avec logement de l'institutrice. Enfin, la commune de Heitenried, de concert avec celle de St-Antoine dont une partie des enfants fréquente ses écoles, a acheté pour la somme de 20,000 fr. une aile du château de Heitenried, devenu la propriété d'un consortium d'agriculteurs de la contrée avec toutes les appropriations requises à la charge des vendeurs. Cette acquisition dispense ces communes de la nécessité devenue urgente de construire une maison neuve pour ses écoles de garçons et de filles. Altavilla et Burg, dans le district du Lac, Lessoc, dans celui de la Gruyère, se disposent à bâtir les maisons d'écoles qui leur manquent. Bœsingen nous a soumis le plan de transformation de la chapelle de St-Cyr, en maison de commune et d'école; Vuadens aussi se propose de bâtir pour ses 4 écoles un édifice plus convenable que le bâtiment actuel aux armes de Fribourg, de Gruyère et de Savoie, qui a jadis servi d'entrepôt à l'exportation des fromages de l'ancien comté de Gruyère.

L'enseignement intuitif est introduit presque partout, surtout dans les écoles allemandes, mais les collections font généralement défaut, et les maîtres sont loin de savoir tirer de cette méthode toutes les ressources voulues.

La lecture est faite avec hésitation, lenteur et mauvaise prononciation. Une des conditions de succès est de faire lire peu, mais bien, et surtout de s'assurer que l'élève a compris. Pour y arriver, les allemands lisent avec la prononciation correcte, mais ils procèdent au compte-rendu dans le dialecte national.

La grammaire est mieux enseignée par les anciens régents qui n'ont pas varié de méthode et sont bien convaincus de l'importance de la langue maternelle comme base classique de tout enseignement solide. La correction des devoirs et des dictées laissent surtout à désirer dans beaucoup d'écoles et l'on néglige trop l'orthographe d'usage.

Les compositions sont en général bonnes dans les districts de la Broye, du Lac et de la Singine; médiocres dans ceux de la Sarine, de la Glâne et de la Veveyse; presque nulles dans celui de la Gruyère.